

L’Egypte et ses contemporains
Les civilisations du Tigre et de l’Euphrate
Le Mittani - Les Hittites

Maryvonne Chartier-Raymond

24 octobre 2012

Au début du bronze récent, le nord de la plaine du Tigre et de l’Euphrate a vu fleurir la civilisation du Mitanni du XVI^e. s. au début du XIV^e. s. av. J.-C. Cet ensemble comprend le nord de la Syrie moderne, Qadesh, une partie de l’Anatolie moderne, le lac de Van, celui Urmia et l’Akkad jusqu’à Kirkouk moderne. Une autre civilisation est le royaume de Hatti apparu vers 1650 av. J.-C., qui deviendra empire hittite vers 1450 pour disparaître vers 1190. Elle couvre tout le centre de la péninsule de l’Asie mineure, avec pour capitale Hattusha (Boghazköy).

Le Mitanni

L’étude de la langue indique que la population et les gouvernants devaient être d’origine différente. Les noms des rois sont indo-aryens, alors que la population est hourrite. Plusieurs divinités sont liées au monde védique. La capitale Wassukani n’a pas encore été localisée. Plusieurs villes sont connues Nouzi à l’est et Alalakh à l’ouest. C’est sous le roi Barratarna que le royaume atteint son apogée à la fin du XVI^e s. Des querelles dynastiques quasiment constantes fragilisent cet empire, peu structuré et très décentralisé.

Les Egyptiens le connaissaient sous le nom du pays de *Naharina*. La lettre du roi Tushratta au pharaon *Nimmureya (Neb-Maât-Rê)* nous est parvenue par les archives de Tell el-Amarna. Il y demande de l’or contre tout ce que pharaon demandera.

Touthmosis III (-1479-1425) combattit une coalition dirigée par le roi du Mittani (Parrattarna) à la fameuse bataille de Megiddo vers -1446.

Les sceaux-cylindres au décor très dense montrent des arbres sacrés, des sphinx et griffons. La céramique montre une très grande qualité.

Le roi hittite Suppiluliuma Ier s’en empara.

L’Empire hittite

Les Egyptiens les nommaient les *Kheta*.

- L’ancien royaume hittite (1650-1450) est connu par les tablettes de Kanesh-Kültépé.

C'est un ensemble de populations de cultures kourganes, dont les trois langues sont d'origine indo-européenne, qui s'est établi dans la région déjà occupée par la population indigène hattite dont la langue, elle, n'est pas indo-européenne. C'est le roi « Anitta, fils de Pithana, roi de Kussar » qui unifia l'ensemble. Les noms d'autres rois comme Labarna, Hattusili, Mursili sont connus par des listes d'offrandes faites aux rois défunts. L'écriture cunéiforme est utilisée. Hattusili Ier est un grand roi conquérant qui enrichit le pays par le butin obtenu. Parmi des querelles internes et sous des rois faibles se conclut la période par une perte de régions conquises (dont l'apparition du Mitanni).

- L'empire hittite (1450-1190)

Le premier roi est Tudhaliya. Il rassemble un pays qui va au sud jusqu'à Alep, comprend le Kizzuwata (Cilicie), et à l'ouest le royaume d'Arzawa (pointe jusqu'à la côte méditerranéenne). C'est le roi Suppiluliuma (1353-1322) qui conduisit l'empire à son apogée et en fera une des principales puissances du Proche-Orient.

Ramsès II combattit le roi Muwatalli à la fameuse bataille de Meggido (-1274), où chacun a proclamé la victoire, et que l'on retrouve sur de nombreuses scènes sur les parois des temples.

C'est un pays toujours en campagne et en guerre qui finira par tomber sous les coups des « Peuples de la Mer ».

Hattusha (Boghazköy), la capitale située dans un lieu escarpé est connue pour ses remparts (porte des Lions, des Sphinx), la ville haute avec ses temples, la citadelle royale (Büyük Kale) avec la résidence des rois (on y a aussi trouvé les archives) et la ville basse (grand temple dont le rôle était aussi économique et administratif).

Le monde divin hittite reflète la diversité ethnique.

La sculpture hittite qui a été conservée est souvent de petite taille. Le matériau des statues divines devait être ou précieux ou périssable. Les grandes pièces en métal ont été fondues dans le courant de l'histoire. Mais c'est surtout le bas-relief qui caractérise l'art hittite. On les trouve sur les monuments (voir la porte des Sphinx à Alaça Hüyük) ainsi que sur les falaises et les rochers, comme au site de Yazilikaya en particulier sous les règnes de Hattusili III et Suppiluliuma II au XIII^e s. L'art assyrien reprendra l'iconographie hittite. On y voit des scènes royales (surtout dans le décor architectural) ou divines (en particulier pour l'art rupestre). Les statues divines, comme en Egypte, à qui l'on devait des libations, mais qui étaient considérées comme de véritables êtres, et devaient être lavés, vêtus, nourris.

La lettre mystérieuse d'une reine égyptienne peut-être d'époque amarnienne tardive adressée au roi hittite Suppiluliuma, lui demandant de lui envoyer un prince pour qu'elle en fasse un roi reste malheureusement imprécise quant aux acteurs. Peut-être s'agit-il d'Ankhesenamun, la jeune veuve de Toutankhamon. Le jeune prince qui fut effectivement envoyé, y perdit malheureusement la vie en chemin.

Bibliographie :

Joan Aruz, ed. *Art of the first cities : The Third Millennium B.C. from the Mediterranean to the Indus*, Exposition at the Metropolitan Museum of Art May 8-August 17, 2003, New York, Yale University Press, New Haven London, 2003.

Agnès Benoit, *Les civilisations du Proche-Orient ancien*, Petits Manuels de l'Ecole du Louvre, RMN Paris, 2011.

Kurt Bittel, *Les Hittites*, Paris, Gallimard, 1976.

Georges Contenau, *La civilisation des Hittites et des Mitanniens*, Paris, 1934.

Arthur Cotterell, *The Penguin Encyclopedia of Ancient Civilizations*, London, 1980, p. 72-83.

Francis Joannès (Dir.), Cécile Michel (ass.) *Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne*, Paris, Robert Laffont, 2001.

J.-J. Glassner, *La Mésopotamie*, Paris, 2002.

Kenneth A. Kitchen, *Pharaoh triumphant: the life and times of Ramesses II*, Warmister, 1982.

Kenneth A. Kitchen, *Suppiluliuma and the Amarna pharaohs*, Liverpool, 1962.

Jean Leclant, dir. *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Jean-Claude Margueron et Luc Pfrisch, *Le Proche-Orient et l'Egypte antiques*, Paris, Hachette, 1996.

Donald. B. Redford, *Egypt, Canaan and Israel in ancient times*, Princeton, 1992.

Ian Shaw, Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Rachel Storm, *Die Enzyklopädie der Östlichen Mythologie*, Reichelsheim, 2000.

Toby Wilkinson, ed., *The Egyptian World*, London, 2010.

Sumer, Assur, Babylone / chefs d'œuvre du Musée de Bagdad, Exposition au Petit Palais, Paris, 1981.

Les Dossiers d'Archéologie, n° 210, « Les cités royales de la Bible », février 1996

Les Dossiers d'Archéologie, n° 280, « Banquets et fêtes au Proche-Orient ancien », février 2003

Les Dossiers d'Archéologie, n° 310, « La musique au Proche-Orient ancien », février 2006

Les Dossiers d'Archéologie, n° 332, « Maisons urbaines au Proche-Orient ancien », mars-avril 2009

Les Dossiers d'Archéologie, n° 348, Rois en Mésopotamie, novembre-décembre 2011

Site internet du Oriental Institute of the University of Chicago, <http://oi.uchicago.edu/>

en particulier le ETANA, Electronic Tools and Ancient Near East Archives

<http://www.etana.org/abzubib>

Les sites de musées comme : Louvre, British Museum, Pergamon à Berlin...

<http://www.louvre.fr/departments/antiquit%C3%A9s-orientales>

http://www.britishmuseum.org/explore/cultures/middle_east/sumerians.aspx

<http://www.smb.museum/smb/sammlungen/details.php?objID=23&typeId=1>

MYCR, BFÄ, Plan L'Egypte et ses contemporains. Hittites, Mittani, 24 octobre 2012